

Malakoff infos

359 - mars 2024

JOURNAL MUNICIPAL
DE LA VILLE
DE MALAKOFF
malakoff.fr

Zoom | **Féminisme et écologie, même combat!**

Malak'family | **Nawel Benchlikha, la voix militante**

Dossier | **L'hospitalité, un devoir d'humanité**



SOMMAIRE

4 EN IMAGES

ACTUS

6 Les nouvelles

Numérikoff - Mobilisation pour la propreté - Objet du mois

7 Le zoom

Journée internationale des droits des femmes

8 Les nouvelles

Soirée de soutien à Gaza - Top 92 - Inscriptions au banquet de printemps

11 Le zoom

Budget participatif: végétalisation de la rue Béranger

12 EN VILLE

Budget participatif: square du Sentier du Tir - Tour Insee: triple désaveu pour l'État

14 LE DOSSIER

L'hospitalité, un devoir d'humanité

20 MALAK' FAMILY

Nawel Benchlikha

22 MALAK' STORY

Docteur Estoucha

23 CÔTÉ ASSOS

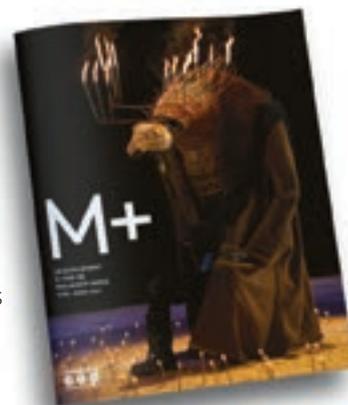
La Fabrica' Son fête ses 10 ans - Arts et bien-être - Arac

24 TRIBUNES

26 PRATIQUE

+ M+, LE SUPPLÉMENT À VOIR DU MAG

- Denise Farah
- Portes ouvertes des ateliers d'artistes



📷 Tamara Hoha, Vincent Guionet, Toufik Oulmi



📷 Photo de Une : Toufik Oulmi
Merci à Saïd Abtout

Malakoff infos

Journal municipal de la Ville de Malakoff
Courriel: servicecommunication@ville-malakoff.fr - Tél.: 0147467500.

Directrice de la publication: Sonia Figuières • Directrice de la communication: Cécile Lousse • Rédaction en chef: Pascal Mateo • Rédaction: Alice Méker, Pascal Mateo, Cécile Lousse, Emmanuelle Hérel, Daniel Georges, Ariane Servain, Marie Houssiaux • Conception graphique et direction artistique: 21x29,7 • Impression: LNI • Publicité: HSP - informations et tarifs - 0155693100 • N° ISSN: 2266-1514. Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées. 

Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur malakoff.fr

et sur    Nom de compte: @villedeomalakoff

📷 Marie-Pierre Dieterlé, Tamara Hoha



📷 DR



Notre humanité

Malakoff, ville accueillante depuis toujours, est un patchwork de couleurs, de cultures, de trajectoires personnelles qui se tissent pour construire son destin commun. Ses habitantes et habitants sont ouverts, divers, et ont toujours su élargir le cercle pour faire de la place à chacune et chacun. Chez nous, pas de frontières! C'est notre Malakoff solidaire, plurielle et inclusive.

À l'inverse, nos gouvernants agitent les peurs, votent des lois inspirées par l'extrême-droite qui stigmatisent les immigré-e-s et enfoncent toujours plus dans la précarité les plus fragiles, et plus particulièrement les femmes.

Il n'est jamais inutile de se rappeler qui nous sommes, et où nous voulons aller ensemble. Malakoff a accueilli au fil de son histoire toutes les immigrations, les combattant-e-s de la liberté, les réfugié-e-s de guerre et les victimes de la violence économique. Vous en lirez des histoires singulières dans le dossier de ce numéro.

Elles font écho à l'émouvant hommage que nous avons rendu, le 21 février dernier, à Mélinée et Missak (chef des FTP-Main d'œuvre immigrée fusillé par les nazis) Manouchian, qui ont fait leur entrée au Panthéon.

À l'occasion du 8-Mars, Journée internationale des droits des femmes, nous donnons la parole à celles et ceux qui dénoncent les conséquences des désordres environnementaux sur les femmes. Elles et ils inventent des réponses neuves et imaginent de nouveaux chemins d'avenir. Empruntons-les ensemble!

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff

Ambiance Bollywood!

Les couleurs de l'Inde ont réchauffé la fête des Maisons de quartier, le 27 janvier salle Jean-Jaurès. Plats épicés, tissus chatoyants et sourires lumineux étaient au rendez-vous pour rendre la soirée inoubliable.

📷 Vincent Guionet



↑ Ados locaux

Le conseil éducatif local (CEL) a évoqué les enjeux autour du public adolescent de Malakoff (11-14 ans) le 22 janvier. Les acteurs de l'éducation – élus, directions municipales, animateurs, partenaires... – se sont réunis pour travailler à la réussite éducative des jeunes Malakoffiots.

📷 Vincent Guionet

↓ La tête et les jambes

Plus de 1500 coureurs ont franchi la ligne d'arrivée des 48^e Foulées de Malakoff, le 3 février dernier. Bravo à toutes et tous!

📷 Laurène Valroff





↑ **Histoires d'arbres**

Samedi 3 février, une balade urbaine dévoilait aux habitants du quartier les détails de la future transplantation des arbres du rond-point Barbusse.

📷 Séverine Fernandes

↑ **C'est signé!**

Le 22 janvier, la Ville, les promoteurs et aménageurs œuvrant à Malakoff signaient une charte de la construction et de la ville durable, plus axée sur la transition écologique.

📷 Vincent Guionet



C'est une maison bleue...

Samedi 20 janvier, la maire Jacqueline Belhomme et la municipalité inauguraient place Léo-Figuères la Maison bleue, nouveau QG du projet 100% Barbusse.

📷 Alex Bonnemaïson



NUMÉRIKOFF

Un numérique vert et citoyen

Du 20 au 23 mars, la troisième édition de Numérikoff prend ses quartiers à l'Espace de vie sociale Pierre-Valette. L'accent sera notamment mis cette année sur la prévention : « Des ateliers viseront à sensibiliser les plus jeunes et les ados à l'usage du numérique, avec par exemple l'idée d'une "charte du numérique à la maison", que parents et enfants élaboreront ensemble pour se fixer un cadre », indique Michel Aouad, adjoint à la maire chargé de la Vie des quartiers. D'autres animations assureront la promotion d'une consommation plus responsable : une série d'événements mettra ainsi en lumière un numérique plus vert, notamment à travers les logiciels libres et gratuits. Par ailleurs, les familles découvriront de manière éducative et ludique comment utiliser le numérique en toute sécurité : « Le numérique, c'est tout ou rien : soit on adhère, soit il fait peur, note Jeannine De Ketelaere, responsable de l'espace Pierre-Valette qui, toute l'année, lutte contre l'exclusion numérique. C'est un outil formidable, à condition de savoir l'appréhender ». Un outil indispensable dans la vie quotidienne : « On incite les enfants à moins utiliser les écrans mais, pour exercer ses pleins droits de citoyen, il faut une connexion Internet, souligne Grégory Gutierrez, conseiller municipal, délégué Numérique et Citoyenneté. C'est paradoxal ! Le numérique et la démocratie sont aujourd'hui intimement liés ». Numérikoff constitue donc une belle occasion de battre en brèche certains clichés et de convaincre que le numérique est aussi une affaire sérieuse.

✍ Emmanuelle Héreil 📷 Séverine Fernandes

☎ 01 46 12 18 20

✉ maisonquartiervallette@ville-malakoff.fr



CONSEIL MUNICIPAL

Le prochain conseil municipal aura lieu à l'Hôtel de ville le 3 avril prochain, à 19 heures. L'ordre du jour pourra être consulté en ligne sur le site Internet de la ville, une semaine avant la séance.

malakoff.fr

ATTENTION, ÇA FREINE!



© SÉVERINE FERNANDES



Un des projets participatifs a vu le jour dans les rues Hoche et Auvallée. L'installation de panneaux limitant la vitesse à 30 km/h devrait permettre de limiter les risques en matière de sécurité et de diminuer le bruit et la pollution de l'air. Une avancée pour les piétons et les circulations douces.



ABORDS DES PUCES DE VANVES

La Ville se mobilise pour la propreté

Tous les week-ends, des dizaines de vendeurs à la sauvette s'installent en marge des Puces de Vanves. Avec leurs étals improvisés, ils encombreront le boulevard Adolphe-Pinard et certaines rues adjacentes. Or, après leur passage, le quartier est jonché de déchets. À long terme, la réponse à ce marché de la misère doit bien entendu être sociale. Mais l'urgence est de restaurer le cadre de vie des riverains, impacté par cette situation. Le 30 janvier dernier, la maire Jacqueline Belhomme et son homologue du XIV^e arrondissement de Paris, Carine Petit, ont donc réadressé de concert un courrier au préfet de police de Paris. L'objectif ? Réclamer une nouvelle mobilisation – conséquente – de la préfecture et programmer de nouveau en urgence une réunion de tous les acteurs de ce dossier. Une affaire à suivre...

✍ P. M. 📷 Le Parisien



© ROMAIN JACQUOT

L'Objet du mois | Le vase du TOP 92

Conçu par la Manufacture de Sèvres, ce vase Mayodon 47 est le flambeau que se passent les 36 communes du département à l'occasion du Tour Olympique et Paralympique des Hauts-de-Seine (TOP 92). Ce vase séjournera à Malakoff du 11 au 16 mars, à l'occasion d'une semaine d'animations sportives et culturelles autour de l'olympisme et de ses valeurs.



Une convergence des luttes
nécessaire entre droit des femmes
et protection de la planète.

DROITS DES FEMMES

Féminisme et écologie : même combat !

La programmation autour de la journée du 8-Mars est axée cette année sur la thématique de l'écoféminisme, qui croise les enjeux liés aux droits des femmes et à la défense de la planète.

 Pascal Mateo  123RF-Peopleimages.com

À Malakoff, la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars débute le 4 mars... pour s'achever le 17 ! Rien d'étonnant à cela, tant la lutte en faveur des droits des femmes est un axe fort de l'action municipale. Cette année, la programmation met à l'honneur l'écoféminisme, un courant du féminisme que revendiquent de plus en plus de femmes et d'hommes politiques. « Partout à travers le monde, les femmes subissent davantage que les hommes les effets du changement climatique, souligne Julie Muret, conseillère municipale déléguée aux Droits des femmes. Et elles sont nombreuses à lutter contre la surexploitation des ressources de la planète, mais aussi de leur propre travail domestique ». C'est cette convergence des luttes qui sera évoquée à l'occasion d'une conférence introductive, le 5 mars, en présence de l'autrice Jeanne Burgart-Goutal, de la philosophe Catherine Larrère et de la comédienne Anne Loyale. À la fois autrice

et militante, Anne Loyale présentera le 7 mars son spectacle *Et ré-inventons la tendresse*, où elle évoque sa rencontre avec des femmes en lutte au Guatemala. Diffusé le 14 mars à l'Hôtel de ville à l'initiative des Scouts & guides de France, le documentaire *Taking root* est quant à lui consacré à Wangari Maathai, la première femme africaine lauréate du Prix Nobel de la paix pour son combat contre la déforestation au Kenya. « Ce n'est pas un hasard si nous avons donné le nom de cette figure de l'écoféminisme à la maison de la ferme urbaine de Malakoff ! », rappelle Julie Muret. Parallèlement, les associations malakoffiotes sont nombreuses à proposer des événements s'inscrivant dans la programmation. Théâtre avec Femmes solidaires, ciné-débat avec l'Arac, spectacles avec Au coin de l'impasse, parcours sonore et urbain avec Deuxième groupe d'intervention... De quoi mettre en avant tous les combats féministes passés et à venir !

Conférence gesticulée

C'est à un véritable spectacle politique que la Bourse du travail convie le 4 mars à 18 h 30, à la MVA !

J'vous prête ma blouse est une « conférence gesticulée » dans laquelle Juliette Coanet mêle anecdotes professionnelles, indignations, espoirs, souvenirs de luttes, prises de conscience... autour de ce qui est son quotidien : son métier d'auxiliaire de vie.

Programme complet sur malakoff.fr



← À Gaza, une situation humanitaire catastrophique qui émeut les associations malakoffiotes.

SOIRÉE DE SOUTIEN

Gaza a besoin de vous!

Depuis cinq mois, la population palestinienne subit les représailles meurtrières du gouvernement israélien, au lendemain de l'attaque terroriste du Hamas du 7 octobre dernier. Les appels massifs à un cessez-le-feu restent pour l'heure lettre morte. Malgré l'exigence de « mesures conservatoires pour empêcher tout génocide » proclamées par la Cour Internationale de Justice, l'aide humanitaire est empêchée aux frontières. Les Palestiniens sont en proie à une catastrophe humanitaire qui ne peut laisser indifférent. « Nous sommes tous désespérés par cette actualité internationale, et souhaitons rappeler nos valeurs de paix, en espérant éveiller les consciences », confie Jocelyne Rineau, présidente de l'Asiam. Dans ce contexte, une soirée de soutien, pour une paix juste et durable entre Israéliens et Palestiniens, se tiendra samedi 30 mars à partir de 18 h à la salle des fêtes Jean-Jaurès. À l'appel de plusieurs associations (Asiam, Arac, Mouvement de la paix, RESF, Timlilit, CCFD-Terre Solidaire...), les bénéficiaires de cet événement seront reversés à la Croix-Rouge et à Médecins sans frontières, toutes deux très présentes au cœur du conflit. Au programme : des témoignages de personnalités en lien avec Gaza, d'élus qui sont allés apporter leur soutien à la frontière récemment... « Nous proposerons une lecture des poèmes de Ziad Medoukh, professeur de français palestinien, qui prône depuis toujours la résistance non-violente à la colonisation », annonce Gérard Badeyan, coordinateur local du Réseau d'éducation sans frontières. Après un repas oriental préparé par les bénévoles, la soirée se poursuivra en compagnie d'artistes: le chanteur kabyle Rachid Alloui, le saxophoniste Antoine Larcher, le guitariste Jean-Noël Bertrand, le chanteur François Charfe au piano, Dylan, jeune rappeur du club-relais... Sur place, seront visibles tout au long de la soirée un stand d'artisanat palestinien ainsi que des expositions du collectif malakoffiot Artistes pour la paix, et les collages du peintre algérien Mustapha Boutadjine.

Alice Méker DR

malakoff.fr

Infos pratiques

- Soirée sans repas 5 €, avec repas 15 €
- 18 h témoignages sur la situation à Gaza
- 19 h 30 repas oriental
- 20 h 30 musique, poésie

Salle des fêtes Jean-Jaurès, 13 rue Jules-Ferry

Réservation à partir du 10 mars : asiam92240@gmail.com



VIVE LE VERCORS!

Le centre de vacances de Megève faisant peau neuve, c'est dans le Vercors que les enfants de plusieurs écoles malakoffiotes verront leur classe transplantée du 15 au 23 mars. Deux classes des écoles élémentaires Henri-Barbusse et Paulette-Nardal découvriront les joies de la montagne à Corrençon-en-Vercors (Isère), tandis que deux autres classes de l'école Guy-Môquet séjourneront à Rencurel (Isère). Bon voyage à tous!



ENFANTS AUTONOMES

Comment encourager l'autonomie de son enfant? Voilà une question essentielle pour le développement des plus jeunes! Le 25 mars à partir de 18 h 30, les parents pourront échanger sur le sujet avec la guide parentale Genoveva Desplas, à l'occasion de la Pause des familles, qui se déroulera à la Maison de quartier Jacques-Prévert.

PREMIER MILLÉSIME



© SÉVERINE FERNANDES

99,3 kg d'olives ont été récoltés en fin d'année dans la ville par le collectif Malakolives! Après avoir passé plus d'un mois dans l'eau pure pour en ôter l'amertume, ces olives malakoffiotes ont été mises en saumure avec des aromates. Elles sont aujourd'hui en phase de bonification et pourront être dégustées au printemps.

RETOUR VERS LES 80'S



© DR

Nostalgique des céréales, bonbons, biscuits des années 1980 à 2000 ? Le Mily's Corner est fait pour vous ! Un lieu régressif qui vous renverra tout droit dans l'enfance. Et on ne fait pas qu'y manger : un espace de jeux vidéo vintage, d'impression textile et des objets retro font également partie de l'équation !

Mily's Corner
73 avenue Pierre-Larousse

PHÔ VERT



© DR

Le restaurant Awl Phô accueille les amateurs de cuisine vietnamienne du lundi au samedi. Cuisine fraîche, variée et généreuse pour un budget très raisonnable. Le cadre est épuré, accueillant et le service très rapide ! Idéal pour les déjeuners de travail ou les sorties en famille.

Awl Phô
112 bd Gabriel-Péri

TOP 92

Prélude aux Jeux Olympiques



Les Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de Paris 2024 ne commencent que le 26 juillet prochain, mais la population malakoffiote en aura un avant-goût dès le 11 mars. Malakoff – qui sera sur le trajet des deux courses cyclistes en ligne, les 3 et 4 août – est en effet l'une des étapes du Tour olympique et paralympique (Top 92) dont le lancement a eu lieu à Colombes, le 8 octobre dernier. Cet événement est un parcours ralliant de semaine en semaine les communes des Hauts-de-Seine, durant lequel sont organisées des animations sportives et culturelles autour du thème de l'olympisme. « *Le Top 92 constitue le coup d'envoi des JOP ! Labellisée "Terre de jeux", Malakoff en est partie prenante, tout comme*

elle est impliquée chaque jour de l'année dans les politiques sportives, notamment grâce à l'USMM. Nous considérons que le sport, que nous voulons accessible à tous, crée du lien social et amène chacun vers l'émancipation », souligne Jean-Michel Poullé, adjoint à

la maire chargé des Politiques sportives et culturelles. Du 11 au 16 mars, un mini-village olympique sera installé au stade Marcel-Cerdan. Au programme : des démonstrations, la découverte de sports singuliers et de handisports, des expos, une vélo-parade dans les rues de la ville, etc. La cérémonie de clôture aura lieu le 16 mars : à cette occasion, Malakoff remettra à la ville de Vanves, l'étape suivante du Top 92, le vase créé pour l'occasion par la Manufacture de Sèvres et que chaque ville du département se transmet à tour de rôle.

Daniel Georges 1213RF-Evgeniy Kalinovskiy

malakoff.fr



BANQUET DE PRINTEMPS

Inscrivez-vous !

C'est un événement aussi gourmand que festif ! Offert par le Centre communal d'action sociale (CCAS), le traditionnel banquet de printemps aura lieu le 27 avril prochain au gymnase Marcel-Cerdan. Ce rendez-vous incontournable est accessible gratuitement à tous les Malakoffiots de 60 ans et plus. Pour bambocher en joyeuse compagnie, une seule condition à remplir : entre le 11 mars et le 5 avril, inscrivez-vous à ce banquet en appelant le Pôle Seniors du CCAS au 01 47 46 75 97 ou 01 47 46 75 77 ou 01 47 46 75 89 !

P. M. Vincent Guionet

36

le nombre de communes
du département concernées
par le Top 92.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

8 MARS
FÉMINISME :
UNE VOIX
POUR LA
PLANÈTE !



5 MARS - CONFÉRENCE
C'EST QUOI L'ÉCOFÉMINISME ?

7 MARS - SPECTACLE
ET RÉ-INVENTONS LA TENDRESSE

DU 5 AU 17 MARS 2024
PROGRAMME COMPLET



ville de Malakoff 

EN PARTENARIAT AVEC :



DEUXIÈME GROUPE
D'INTERVENTION





La végétalisation de la rue Béranger, projet lauréat du budget participatif, a commencé fin février. Des lauriers du Portugal, enfeuillés toute l'année, devraient redonner la part belle à la nature dans cette rue pavée.



Quatorze lauriers ont été installés le long des trottoirs de la rue Béranger.

BUDGET PARTICIPATIF

À l'ombre des lauriers

Des feuillus dans la rue a été le projet le plus plébiscité par les votes du budget participatif. « Les habitants de Malakoff sont très sensibles aux questions de végétalisation, plusieurs projets ont été déposés en ce sens, souligne Sonia Figuières, première adjointe à la maire, chargée de la Démocratie locale. La rue Béranger est très minérale et très passante, ce qui explique le succès de cette idée ». Fin février, la rue pavée s'est parée de verdure, grâce à quatorze bacs de métal blanc. « L'avantage de ce matériau n'est pas seulement pratique, il est utile. Le bac se nettoie facilement et, contrairement au béton, il n'absorbe pas la chaleur », précise Alain Guffroy, le porteur du projet Des feuillus dans la rue. Les bacs ont été disséminés sur les deux portions de la rue Béranger, des deux côtés de la rue. Garnis de lauriers du Portugal, une plante résistante, peu coûteuse et dont les feuilles persistent même en hiver, ils forment désormais deux trottoirs de verdure.

Se reconnecter à la nature

« Une idée individuelle pour un bénéfice collectif », c'est ainsi qu'Alain Guffroy aime à décrire son idée de végétalisation de la rue piétonne. Cet architecte et décorateur de cinéma, qui a grandi dans le Jura en pleine nature, a voulu rendre plus avenante cette

rue qu'il emprunte tous les jours. Connaissant le bien que procure la proximité de la verdure, il sait que beaucoup n'ont pas cette chance en région parisienne. « J'ai eu envie que tous et toutes profitent de la fraîcheur et du bien-être apporté par la végétation en ville ». Plusieurs projets du premier budget participatif ont déjà vu ou vont voir le jour dans les prochains mois. Ils devraient inciter d'autres habitants à proposer leurs idées d'amélioration de leur environnement. « Grâce à ces projets qui se concrétisent et prennent place dans la ville, nous démontrons que nous avons la capacité d'innover collectivement pour Malakoff ! », se félicite Sonia Figuières. Rendez-vous en décembre prochain pour une deuxième édition du budget participatif. À vos projets !

Alice Méker Séverine Fernandes

4

autres projets lauréats réalisés à découvrir dans ce numéro, en pages 7 et 12 du magazine et en page 6 du supplément M+.

Les projets avancent

Depuis le lancement du budget participatif en mai 2022, 114 dossiers ont été déposés et dix projets ont reçu les suffrages des habitants. La Ville a consacré une somme totale de 200 000 euros sur son budget d'investissement, à partager entre projets lauréats. Six idées citoyennes ont déjà vu le jour, quatre sont désormais en phase de réalisation.



BUDGET PARTICIPATIF

Ce petit chemin...

... qui sent le printemps! Courant mars, le square du sentier du Tir va retrouver une seconde jeunesse grâce à deux projets lauréats du budget participatif. Nommé Promenade des senteurs, le premier de ces projets est un parcours floral, imaginé par un collectif d'habitants. Capucines, menthe, thym, estragon, basilic, pimprenelles et autres plantes odorantes joueront de leur charme pour offrir aux promeneurs une vraie balade aromatique. En collaboration avec les porteurs de projets, les services municipaux ont donc établi un nouveau plan du square et défini ses équipements. Les passants arpenteront ici une allée de stabilisé - un matériau compact fait de sable et gravier - bordée d'une ganivelle - une clôture formée par l'assemblage de lattes de bois. Second projet adopté dans le cadre du budget participatif: des plans de houblon vont être également plantés sur le sentier du Tir. «*Le houblon a besoin d'ensoleillement et d'un accès à l'eau d'irrigation. Ce projet de plantation complétait parfaitement celui de la Promenade des senteurs*», explique Adrien Durand-Schneider, architecte-paysagiste malakoffiot, porteur du projet Une bière locale. Le houblon est une plante grimpante ornementale et florifère, reconnue pour ses bienfaits anti-stress et apaisants. Il se consomme en infusion, mais se transforme surtout en bière! «*Ces plans de houblon sont destinés à produire la première bière de Malakoff 100 % locale*», ajoute Adrien Durand-Schneider. *J'ai d'ailleurs fondé l'association Malak'Hops fin janvier 2024 afin de créer sur la commune d'autres sites expérimentaux de plantation*. De quoi encourager la production locale et privilégier les circuits courts!

A. M. 123RF-Tom Meaker



COLLECTE DES DÉCHETS

Mise en place par VSGP au 1^{er} janvier, l'organisation de la collecte des déchets n'est pas sans susciter des questions. Une réunion publique se tiendra le 21 mars à 18 h à l'Hôtel de ville. Dominique Trichet-Allaire, adjointe à la maire chargée de la Propreté, et les représentants de VSGP répondront aux questions des habitants.



MINI-FORÊT

C'est un îlot de nature que la Ville aménage jusqu'en mai 2024 au square Ferry-Danton! Plus de vingt espèces d'arbres, des

plantes vivaces et graminées ainsi que de nouveaux jeux en bois peupleront le futur square. Une noue plantée captera les eaux de pluie afin d'arroser les bacs potagers où seront cultivés légumes et plantes aromatiques.



UN SQUARE JACQUELINE-FOURRÉ

La commission de féminisation de l'espace public de la Ville a décidé de nommer Jacqueline-Fourré le square situé à l'angle des rues Jean-Moulin et Etienne-Dolet. Résistante décédée à Malakoff en 2014, Jacqueline Fourré entretenait le devoir de mémoire en intervenant régulièrement dans les collèges.



TOUR INSEE

Triple désaveu pour l'État!

Prévu en lieu et place de la tour Insee, à l'entrée de Malakoff, le projet de construction de nouveaux bâtiments destinés à accueillir les ministères sociaux a fait l'objet de trois avis négatifs émis par l'enquête publique environnementale. La demande de déclarer le projet d'intérêt général, la mise en compatibilité du plan local d'urbanisme et la délivrance d'une autorisation de construire ont en effet reçu trois avis défavorables. Une bonne nouvelle pour la ville! À l'annonce du verdict, la municipalité a immédiatement écrit au Premier Ministre afin de solliciter un rendez-vous qui doit permettre d'élaborer enfin un projet véritablement utile, à la fois pour les ministères sociaux et pour Malakoff.

P. M. Séverine Fernandes



L'urbanisme

Permis accordés

du 7 janvier au 6 février 2024

Monsieur NEYTCHEV Dimitri. Modification des hauteurs, des façades, des aménagements en toiture, des aménagements des espaces extérieurs. 12 allée Marie Louise • SIBEL ENERGIE. Installation de 12 panneaux photovoltaïques d'une surface de 28,5 m² surimposés à la toiture. 40 rue Louis Girard • Madame CHAPRON Suzanne. Isolation par l'extérieur. 14 rue Gallieni • Monsieur SIROT Charles. Démolition partielle et extension d'un pavillon en fond de parcelle. Construction d'un deuxième pavillon à l'alignement sur rue. 54 rue Vincent Moris • Madame COATALEM Marine. Pose de deux fenêtres de toit côté rue et d'une fenêtre de toit côté jardin. 21 boulevard Camélinat • Madame BIALEK Arletta. Surélévation partielle d'un pavillon et modification des façades. Création d'une terrasse surélevée. 9 impasse de Vanves • LEADER ENVIRONNEMENT. Installation de 21 panneaux en sur imposition d'une puissance de 9000 wc pour une auto consommation de la production électrique. La surface totale 45 m². 29 rue Guy Moquet • Monsieur LAGNEAU Michel. Nettoyage, ponçage et peinture de 5 volets sur rue. 60 rue Vincent Moris • Monsieur LENNE Frédéric. Rénovation d'un mur de clôture, création d'une cave, suppression d'un velux, modification de la couleur des menuiseries. Mise à jour des surfaces de plancher. 23 rue Vincent Moris • Monsieur ROTH Erwan. Surélévation partielle en lieu et place d'une surélévation totale, réduction de la surface de plancher, remplacement de la toiture de la partie non surélevée en tuile par une toiture en zinc et modification de la couleur des gardes-corps. 7 villa Marie Antoinette • Monsieur TOUGERON Jean Christophe. Démolition d'une verrière et extension d'une maison pour création d'un deuxième logement. Régularisation de la surélévation et le remplacement de la toiture pour aménagement des combles. Modification de la clôture. 28 rue Hoche • Monsieur RIVALLIN Matthieu. Modification de la couverture, modification fenêtre sur façade jardin. 6 allée Marie Louise • Monsieur CHARPENTIER Jean. Réfection de la couverture, réfection des corps de souches, isolation des combles. 17 rue Renault • Monsieur BENARBIA Mustapha. Remplacement des lattes en bois composite de la terrasse actuelle par du carrelage (gris) sans agrandir la surface de la terrasse. 18/20 impasse des Groux • TOTALENERGIES MARKETING France. Suppression d'une partie de l'avent de distribution existant, pose d'un canopy, ajout d'un portique de limitation de hauteur. 6 avenue Pierre Brossolette.



La collecte des déchets



→ Ordures ménagères

- lundi ou vendredi (pour les zones pavillonnaires),
- lundi, mercredi et vendredi (pour les grands collectifs).



→ Emballages, papiers, matières recyclables

- mardi ou jeudi.



→ Déchets végétaux

- de mars à décembre, lundi ou mercredi matin.
- Hors de cette période, déposez vos déchets verts en déchèterie.

Ces bacs et sacs sont collectés de 6 h à 14 h et de 15 h à 22 h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15 h, toujours selon votre secteur de rattachement.



→ Verre et textile

Amenez bouteilles/flacons/bocaux en verre et vêtements/linge de maison/chaussures dans les bornes verre et textile disponibles à cet effet dans Malakoff.

Plan des bornes :

valleesud.fr
et *Guide du tri 2024* (page 13).



NOUVEAU

→ Déchets alimentaires*

Concernés :

épluchures de légumes, coquilles d'œufs, restes alimentaires, filtres à café, sachets de thé...

*Selon secteur : en 2024, seuls les pavillons et les petits collectifs de moins de 25 logements sont concernés par cette collecte.

Collectes :

- lundi matin ou vendredi soir selon votre secteur
- À noter :** cette collecte remplace l'un des passages autrefois prévu pour les ordures ménagères.

NOUVEAU



→ Encombrants : désormais sur rdv

La collecte se fait à la demande, devant chez vous en réservant un créneau au préalable. Les objets doivent être étiquetés avec le numéro obtenu lors de l'inscription.

À noter : il n'est pas nécessaire d'être présent lors de la collecte !

Pour réserver un créneau, 3 moyens s'offrent à vous :



0 800 02 92 92
(appel gratuit)



valleesud.fr rubrique
« gestion des déchets »



QR CODE
à scanner



⚠ Les encombrants sans numéro de rendez-vous seront considérés comme des dépôts sauvages et sanctionnés par une amende de 300 € correspondant à un forfait de nettoyage d'une heure par deux agents, l'utilisation d'un camion et l'élimination des déchets.

Un doute ? Reportez-vous à la liste rue par rue, en page 14 du *Guide du tri 2024*. Consultable en ligne sur valleesud.fr, rubrique « gestion des déchets »

MALAKOFF TERRE D'ACCUEIL

L'HOSPITALITÉ, UN DEVOIR D'HUMANITÉ

Quitter son pays est toujours une souffrance... À Malakoff, la solidarité s'organise autour de la municipalité et d'une multitude d'acteurs de l'entraide, pour accueillir les populations venues d'ailleurs. Rencontre avec ces exilés qui ont trouvé refuge à Malakoff, ville résolument humaniste.

✍ Alice Méker 📷 Séverine Fernandes, Toufik Oulmi

« La fraternité consiste à ne pas abandonner les laissés-pour-compte ». Cette citation du prix Nobel Georges Charpak pourrait être le leitmotiv de Malakoff, tant l'accueil des réfugiés est ici un vrai cheval de bataille. « Malakoff est une ville humaniste, aux couleurs du monde : elle est résolument du côté des opprimés et la solidarité avec les étrangers est dans son ADN ! », martèle Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff. Cette terre d'accueil bénéficie d'un fort maillage solidaire, où municipalité, associations et habitants travaillent ensemble à trouver des solutions pour chaque problématique rencontrée.

UNE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ LOCALE

À travers le Centre communal d'action sociale et les maisons de quartier, la municipalité identifie et redirige les personnes vers les services concernés ou les associations compétentes : Secours populaire, Secours catholique, Oasis des familles, Restos du cœur, Scarabée, Zinzolin, la Porte Bleue, RESF... Selon leurs spécificités, ces associations œuvrent à accompagner les réfugiés dans leurs démarches administratives, prodiguer des cours de français, prémunir de la précarité alimentaire, proposer un hébergement ou encore s'assurer que les enfants sont scolarisés... « Nous ne sommes pas de trop pour accomplir ces tâches. Les démarches sont parfois compliquées, les situations critiques. Tous ensemble nous formons une chaîne de solidarité », souligne Jacqueline Belhomme.

En 2018, Malakoff a ainsi accueilli une trentaine de réfugiés afghans au gymnase René-Rousseau.

L'implication de la Ville s'illustre aussi par les subventions accordées aux associations, par le prêt de salles municipales ou d'un local. Hébergée par la Ville, Scarabée apporte ainsi une aide administrative aux exilés et les aide à apprendre le français. « Ils sont souvent jeunes, vulnérables et déboussolés. Nous sommes un premier tremplin pour eux, un lien vers notre société », explique Fabienne

—
« Nous faisons la démonstration par l'exemple que les migrants sont une richesse pour notre ville. »

Jacqueline Belhomme

—
 Lauferon, membre de l'association, chargée du cours de français débutant. La maire et ses adjoints interviennent aussi pour appuyer certaines demandes. En 2018, Bougary Magassa, jeune travailleur sans papiers menacé de perdre son emploi après avoir tenté de se faire régulariser, a d'abord été accompagné par la Bourse du travail de Malakoff. Au fil des semaines, une intense mobilisation des acteurs locaux lui a permis d'obtenir gain de cause. Coordinateur local de Réseau d'éducation sans frontières (RESF), un réseau



↑ La maire Jacqueline Belhomme félicite chaleureusement les habitants fraîchement naturalisés, ici lors d'une cérémonie en mairie.

citoyen de défense des immigrés spécialisé dans les droits de l'enfant, Gérard Badeyan salue le tissu solidaire de la ville: « *Ce n'est pas un hasard si notre antenne des Hauts-de-Seine opère depuis Malakoff. On y observe des convictions politiques déterminées en matière d'accueil* ». Bien souvent, les familles régularisées restent d'ailleurs dans la commune car elles s'y sentent en sécurité et y créent des liens d'amitié forts.

DE LA VOLONTÉ POLITIQUE

C'est peu dire qu'à Malakoff, l'adoption de la loi Immigration a fait l'effet d'une bombe. « *Nous sommes vent debout contre cette loi réactionnaire qui attaque nos principes fondamentaux, s'indigne la maire. Même si elle a été en partie retoquée par le Conseil Constitutionnel, le mal est fait: cette loi fait le lit de l'extrême-droite!* ». Pour elle, il n'y a pas de crise de l'immigration en France, mais une crise de l'accueil. « *Il s'agit de volonté politique. Les migrations économiques ou politiques s'accompagneront à l'avenir de migrations climatiques. Il faut dès maintenant organiser l'accueil. C'est ce que nous savons faire à Malakoff* », poursuit-elle. La Ville souscrit à

Charte Anvita, c'est quoi ?

Soucieuse d'inscrire cet axe fort et solidaire sur le territoire, Malakoff a signé en mars 2019 la charte ANVITA - Association nationale des Villes et Territoires accueillants.

Cette association réunit des élus de toute la France pour former un réseau autour des valeurs communes de solidarité et d'humanisme. « *L'Anvita permet d'avoir davantage d'outils pour accueillir dignement les réfugiés: on échange sur les cas que l'on rencontre, on partage des contacts, des conseils. C'est un vrai réseau d'entraide!* », témoigne Saliou Ba, adjoint à la maire chargé du dossier Ville accueillante.

de nombreux mouvements comme la charte Anvita (voir encadré) ou le réseau des Maires pour la paix. « *Nous nous battons aussi en organisant par exemple une soirée de débat avec SOS Méditerranée pour que la mer cesse d'être le cimetière de l'Europe* », insiste-t-elle. Présente sur le terrain, la Ville est également impliquée dans la coopération internationale: depuis 2002, Malakoff s'investit dans des projets d'accompagnement au développement de la commune de Ngogom (Sénégal). La population elle-même est très sensible à cette question de l'accueil des étrangers. Nombreux sont les habitants de Malakoff qui s'investissent pour venir en aide à ceux qui ont tout perdu, en menant des actions bénévoles ou en leur offrant l'hospitalité. Des professeurs du lycée professionnel Louis-Girard ont ainsi rejoint au Maroc un de leurs élèves, victime d'une obligation de quitter le territoire, pour lui permettre de terminer son cursus! En retour, ces nouveaux arrivants participent activement à l'éveil culturel, associatif et s'intègrent à la vie malakoffiote. Jacqueline Belhomme est formelle: « *Nous faisons la démonstration par l'exemple que les migrants sont une richesse pour notre ville* ». ●●●



SAÏD ABTOUT

Le militantisme comme boussole

Le fringant nonagénaire kabyle n'a rien oublié de son exil ni de sa lutte permanente pour le droit à l'indépendance des peuples. Il continue aujourd'hui à transmettre les valeurs de solidarité qui l'animent.



Derrière les lignes marquées de son visage et ses gestes un peu hésitants, le regard électrique de Saïd Abtout brille d'une énergie quasi enfantine. Dans la résidence autonomie Laforest de Malakoff, où il a élu domicile en 2005, il reçoit en élève appliqué, avec ses notes griffonnées à la main, pour ne rien omettre de son parcours. Chaque étape de sa vie retrace l'histoire commune de l'Algérie et la France, dans ses recoins les plus sombres.

À peine âgé de 18 ans, ce Malakoffiot d'origine kabyle quitte l'Algérie pour trouver du travail en France. « On ne quitte jamais ses parents pour rien, je n'ai pas eu le choix », souffle-t-il, la gorge nouée. Le jeune homme débarque à Montrouge en 1948. Il loge dans un hôtel miteux et manipule sans masque des produits

toxiques dans une usine d'Issy-les-Moulineaux. C'est par cette expérience qu'il construit son militantisme, au sein de la CGT puis du Parti Communiste auquel il adhère en 1954. « Ce n'est pas un hasard si j'ai choisi de m'installer à Malakoff. Le tissu militant du sud parisien était solide et puis, j'ai bien connu Léo Figières. Dans cette ville, avec laquelle je partage des valeurs de solidarité et de fraternité, je n'étais pas vu comme un étranger. »

Un engagement acharné

Dans les années 1950, cet opposant convaincu à la colonisation n'aura de cesse de se battre pour l'indépendance de l'Algérie. Principalement depuis la France : « Il était difficile de mener des actions sur place, tellement la répression était violente », se confie-t-il. Ainsi, il participe à la création du Parti communiste algérien et rejoint le Front de libération

nationale (FLN). Quand est déclarée l'indépendance algérienne, il choisit le retour aux racines mais est vite confronté à une réalité moins radieuse. Son opposition au coup d'état de Boumédiène lui vaut prison et torture. La pudeur de son sourire éclatant laisse entrevoir cette terrible désillusion : « Être torturé par les siens, c'est une épreuve quand on dédie sa vie à son pays ». Libéré, il devient cadre dans une entreprise textile et continue à lutter pour les droits des ouvriers kabyles, à travers le sport et l'alphabétisation. Sans cesse perçu comme un « agitateur », il est mis à la marge par sa

—
 « Je suis un internationaliste. Les gens du peuple sont mes camarades, peu importe d'où ils viennent. »
 —

hiérarchie. Il se retire en France au début des années 2000 et exprime enfin ses idées librement à travers le devoir de mémoire.

À 94 ans, Saïd Abtout intervient régulièrement – pas suffisamment à son goût ! – auprès des élèves de Malakoff et lors des différentes commémorations pour remplir la mission de transmission qu'il s'est donnée. « J'ai élevé mes six enfants dans la laïcité, l'amitié, l'engagement. Je pense avoir ainsi contribué à ma façon à en faire de bons citoyens français aux racines algériennes », conclut-il. Avec une intense lueur de fierté dans les yeux.

ZAHRA REZAI

La liberté retrouvée

À 29 ans, Zahra Rezaï a rejoint Malakoff voici sept mois pour retrouver son mari Jafar. Lequel avait quitté leur Afghanistan natal onze ans plus tôt.

Jafar apporte le thé vert aux épices, le pose délicatement devant sa femme et lui parle avec tendresse. « *Ma chérie* », « *Je suis fier de toi* » ... Difficile d'imaginer que ces deux-là se retrouvent après 11 ans de séparation, dans le contexte dangereux qui les a poussés à quitter l'Afghanistan. La « *vie d'avant* », ils ne l'évoqueront que par bribes, pour ne pas remuer les souvenirs d'un exil forcé.

À leurs côtés, dans son salon lumineux,

Catherine Naviaux, leur bonne fée, veille. Cette retraitée bénévole de l'association Scarabée n'a pas hésité à proposer à son ami Jafar d'héberger le couple quelques temps. Arrivé à Malakoff après un périple long et chaotique à travers l'Europe, le jeune homme de 29 ans ne pouvait pas recevoir sa femme dans le centre d'hébergement d'urgence où il logeait. Après seulement sept mois de présence à Malakoff, Zahra, dont le visage jovial cache une incroyable détermination, parle déjà un français plus

que solide, grâce aux cours débutés chez Scarabée. Son rêve ? « *Devenir avocate*, rit-elle, presque gênée de ses ambitions. *Mais d'abord, je me concentre sur l'apprentissage de la langue* ».

Tournée vers l'avenir

En attendant, elle découvre le mode de vie à la française et s'extasie devant le patrimoine de son pays d'adoption. « *La Tour Eiffel, je crois que c'est une fierté pour vous, non ?* », s'amuse-t-elle... Le soir, après ses visites, elle pose mille questions à son hôte malakoffiote, sur l'histoire, l'architecture, les coutumes.

« *Ma nouvelle vie à Malakoff est une véritable renaissance.* »

Zahra a soif d'apprendre. « *C'est une renaissance* », se réjouit-elle. Par-dessus tout, ce qui la rend heureuse, c'est de faire des courses. Seule. En Afghanistan, impossible de sortir sans la présence d'un homme. Ici, Zahra apprend à se déplacer en métro, à rencontrer des amies, à payer dans un magasin. « *Lorsque Jafar aura fini sa formation en hôtellerie et trouvé un travail, nous pourrions chercher un logement. À Malakoff ce serait idéal, car nous voulons garder nos liens d'amitié intacts*, poursuit-elle. *Nous avons encore besoin de Catherine !* » Jafar a mis cinq ans à obtenir le statut de réfugié, avec l'aide de Scarabée. Pour Zahra, la demande a été plus aisée, mais indispensable pour lui assurer un statut individuel pérenne. À présent, le couple ne regarde que l'avenir : étudier, travailler, et, un jour prochain, admirer l'océan que Zahra n'a jamais vu.





DOLORES CASADO ET SON FILS

Du provisoire qui dure

D'origine espagnole, la famille Casado vit à Malakoff depuis la fin des années 50. Dolores et son fils évoquent leur épopée française et le sentiment d'appartenance, bien plus évocateur qu'un simple passeport.

Attablée solidement au centre d'une pièce de vie ornée de dizaines de photos de famille, Dolores Casado est intarissable. À 95 ans, elle se souvient de tout : l'arrivée en gare d'Austerlitz pour fuir le franquisme à l'hiver 1953 avec son premier-né dans les bras, les premiers mois quartier Mouffetard à Paris, le nom de chaque voisin et l'embauche de son mari dans le BTP. « À l'époque, les bras des immigrants c'était de l'or, il fallait tout reconstruire. L'intégration était immédiate par le travail », précise le fils aîné. Dolores, l'œil malicieux, glisse avec un charmant accent andalou : « Moi j'étais couturière, en Espagne. Mais ici, mon travail, ça a été de m'occuper de mes cinq enfants ! » En 1958, alors que la famille s'agrandit, ils s'installent à Malakoff pour ne plus jamais

la quitter. La nonagénaire le répète d'ailleurs plusieurs fois : elle se sent pleinement malakoffiote. Toutefois, l'Espagne n'est jamais loin. « J'ai appris le français en lisant et en écoutant la radio. Je m'adressais à mes enfants systématiquement dans les deux langues », se félicite Dolores. Un choix que salue son fils : « Certains ont choisi de ne rien garder de leurs origines, on a chacun une attitude différente face à ça, je ne le critique pas. Mais c'est si important la transmission... »

Résolument Malakoffiots

L'homme évoque son enfance dans la Cité Gagarine, avec tendresse. « Ce sont mes dix ans, mon premier vélo, les logements tout neufs, et les nombreux enfants de toutes origines... », évoque-t-il, avec émotion. Si l'exil, comme il le rappelle, est toujours « provisoire » pour les étrangers débarqués

en France, le réel prend vite le dessus. Sa vie, et celle de la famille Casado, c'est Malakoff. « Ce pays, cette ville, ce quartier devient le nôtre parce qu'on y vit, parce qu'on y travaille », appuie le septuagénaire, qui apprécie les efforts de la Ville et des associations pour accueillir les réfugiés dignement. « Notre exil, s'il est comparable, n'est pas similaire à ceux d'aujourd'hui : que d'obstacles on oppose aux étrangers qui arrivent dans ce qui deviendra forcément leur pays ! » Pourtant, lorsque ses parents demandent la naturalisation et l'obtiennent en 1962, l'aîné des Casado craint de perdre son hispanité : « Ce n'est que bien plus tard, lors d'un séjour dans le village familial, La Rambla en Andalousie, que j'ai compris que j'étais français : lorsque mon père a dit "chez nous", en parlant de Malakoff, devant la tombe de nos ancêtres ».

FATOU COULIBALY

La reconnaissance d'une mère

Grâce au réseau d'entraide engagé et réactif de la municipalité et des acteurs associatifs de Malakoff, Fatou Coulibaly, Ivoirienne de 43 ans, peut offrir à sa fille Mariam un environnement digne et sécurisé.

L'appartement est encore nu. Seuls quelques meubles neufs occupent le bel espace qu'ont récemment investi Fatou Coulibaly et sa fille Mariam, 4 ans, dans le sud de Malakoff. La joie enfantine de la petite fille contraste avec la réserve de sa mère. L'enfant raconte l'école, présente ses doudous, fait visiter sa grande chambre. Avec précision et retenue, Fatou Coulibaly retrace son parcours, assise bien droite sur son canapé de velours vert pomme. « Je suis arrivée le 7 février 2017.

J'ai encore le billet d'avion », précise-t-elle. Quittant la Côte d'Ivoire en proie à de grandes difficultés économiques, elle s'installe chez une cousine, dans le Val-de-Marne. Premier coup dur : « Elle comptait m'utiliser pour garder ses enfants, faire le ménage... J'ai décidé de fuir cette situation et de trouver un travail, clandestinement ». Elle sousloue une chambre pour 350 euros et enchaîne les petits boulots (coiffure, ménage, aide à domicile...) même lorsqu'elle tombe enceinte.

Un front de solidarité à Malakoff

L'élément déclencheur d'une vie meilleure, c'est la naissance de Mariam, le 17 septembre 2019. À la sortie de la maternité, le 115 la dirige vers Malakoff. C'est là qu'elle va rencontrer plusieurs bienfaiteurs. Très factuelle jusqu'ici sur son parcours, la mère de famille est submergée par l'émotion à l'évocation de leurs noms. « Ils ont été d'une grande aide. Madame Belhomme, la maire et ses adjoints, Monique Caulier du Secours populaire, Gérard Badeyan (coordinateur local du Réseau d'éducation sans frontières). Alors lui, ce monsieur, il était là, présent, quand il y avait la neige, la pluie, le soleil ! Sans lui... » Prise d'un sanglot, elle ne termine pas sa phrase, attrape à la hâte un mouchoir, marque un silence. Grâce à cet efficace réseau local de solidarité, Fatou va obtenir une place en crèche, un emploi de femme de service à l'école Paulette-Nardal (où sa fille est scolarisée aujourd'hui) et un logement social pour vivre dignement avec Mariam. Jusqu'ici, faute de mieux, elles occupaient un hébergement d'urgence de la Croix-Rouge de moins de 10 m².

—
« La maire et les bénévoles m'ont été d'une grande aide. »
 —

En 2022, un voyage à Abidjan permet à la petite Française de rencontrer pour la première fois sa grand-mère ivoirienne. Un souvenir doux passe sur le visage de Fatou. Les années d'errance sont enfin derrière elle : Malakoff est son port d'attache.



NAWEL BENCHLIKHA

LA VOIX MILITANTE

Syndicaliste engagée de longue date, militante au sourire solaire, Nawel Benchlikha est aussi, depuis peu, la toute nouvelle présidente de la Bourse du travail de Malakoff.

✍ Ariane Servain 📷 Marie-Pierre Dieterlé

Le syndicalisme, « j'ai grandi avec », raconte Nawel Benchlikha se remémorant « les réunions le soir à la maison et les piquets de grève à l'usine ». Il faut dire qu'avec un papa métallo, syndiqué et élu du personnel, l'engagement est, chez les Benchlikha, « un héritage familial... » Et la native de Normandie d'ajouter, avec l'un de ces sourires dont elle a le secret : « Et encore ! Mon père considère que j'y suis venue trop tard ! ».

À PIEDS JOINTS

Après des études de psychologie et une spécialisation en management à l'université de Caen, Nawel Benchlikha décroche, en 2008, son premier CDI en tant que responsable d'audit et de plateforme dans une boîte de Montrouge. Peu après, la société est placée en redressement judiciaire ; mais elle ne dispose pas de représentants du personnel. « J'étais connue pour ne pas hésiter à monter au créneau face à la direction », se souvient cette femme opiniâtre. Très vite, ses collègues la poussent à les représenter devant le tribunal de commerce. Elle prend alors conseil auprès de l'Union

locale de la CGT de Malakoff-Montrouge-Vanves. Accompagnés par le syndicat, ses collègues et elle créent une section, organisent des élections... et réussissent à conserver jusqu'en 2010 les emplois menacés ! « Une expérience très énergivore, mais décisive », se souvient-elle. Elle décide ensuite de s'investir dans l'Union locale de la CGT, dont elle devient secrétaire générale en 2012. Parallèlement, elle est embauchée comme assistante à la Bourse du travail de Malakoff, ce lieu de démocratie locale où les syndicats peuvent œuvrer à la défense des salariés. Dès 2015, elle s'installe dans la ville. « J'ai eu pour Malakoff un coup de cœur, à la fois pour l'énergie qui y règne et pour son ambiance de village. »

DOUBLE CASQUETTE

Entre production de spectacles militants, organisation de projections, mise en place de séances de dédicaces d'auteurs et autres rencontres avec des sociologues, des économistes, des politiciens et des figures du syndicalisme, la Bourse du travail de Malakoff propose plus d'un événement par mois. Un rythme soutenu, qui sied comme un gant à celle qui se qualifie elle-même comme une « boulimique de ce genre d'initiatives ». Jamais à court d'idées,

Nawel Benchlikha ne manque pas une occasion pour innover. En 2019, avec quelques complices, elle met sur pied le Syndicat interentreprises Malakoff-Montrouge-Vanves et environs (SIEMMVE). L'objectif ? Regrouper les syndiqués isolés (auto-entrepreneurs, personnes en recherche d'emploi ou

salariés de petites entreprises) du territoire, tous corps de métiers confondus. La même année, elle est élue à la direction confédérale de la CGT. Elle devient ainsi la première militante d'un syndicat interentreprises à occuper une telle fonction et sera même réélue au

printemps 2023. Enfin, le 15 janvier dernier, cette insatiable bûcheuse prend la présidence de la Bourse du travail de Malakoff, succédant à Gérard Billon-Galland, « un homme qui m'a tout appris », précise-t-elle. Son credo pour l'avenir ? « Continuer à s'investir dans l'éducation populaire, car la Bourse du travail est ouverte aux habitants et a vocation à être utile, par exemple en proposant des initiatives lors du mois de l'économie sociale et solidaire ou autour de la semaine des Droits des Femmes... ». Et de conclure que le prochain défi à relever serait de « créer un réseau des Bourses du Travail et mettre en lumière les Bourses du travail moteurs et actives ».

—
« Mon exemple peut certainement faciliter l'accès des femmes à des postes à responsabilités. »
—

PARCOURS

1980

Naissance à L'Aigle (Orne).

2008

Première adhésion à la CGT.

2012

Secrétaire générale de l'Union locale CGT de Malakoff.

2019

Dirigeante nationale de la CGT.

2024

Présidente de la Bourse du travail de Malakoff.



DOCTEURE ESTOUCHA

FORTE FEMME

Son histoire se confond avec celle du XX^e siècle. À la fois juive, communiste, résistante, déportée, et médecin, Esther Zilberberg a connu une existence mouvementée avant de faire de Malakoff son port d'attache.

✍ Cécile Lousse ✍ Tamara Hoha

Qui aurait pu deviner, en voyant ce petit bout de femme d'un mètre cinquante sillonner les rues de Malakoff à bord de sa Renault Dauphine mauve, l'incroyable parcours que fut le sien ? Et pourtant... Dernière née d'une fratrie de cinq enfants, Esther Zilberberg voit le jour en 1910 à Kalisz, ville russe aujourd'hui polonaise. Les temps sont rudes et celle que l'on surnomme Estoucha connaît la misère et la faim. La jeune femme au caractère bien trempé choisit de quitter son pays et les siens. En 1930, direction la Belgique, où elle entame des études de médecine. Elle souhaite « avoir un métier qui permette d'échapper à la misère, socialement utile et valorisant pour celle qui l'exerce, un métier synonyme de progrès et d'humanisme ». Pour subvenir à ses besoins, la jeune femme travaille à l'usine, comme emballeuse dans une usine de chocolat et prend sa carte au parti communiste. Très vite, elle se préoccupe de questions sociales et se mobilise contre le fascisme qui contamine peu à peu l'Europe. En juillet 1936, lorsqu'éclate la guerre d'Espagne, elle se porte volontaire au départ.

NO PASARAN

Le 8 août 1936, Estoucha rejoint les Républicains espagnols et dispense l'aide sanitaire au fil des batailles, n'hésitant pas à opérer en premières lignes. Elle y gagne une belle blessure au bras. Elle considèrera plus tard que l'Espagne fut pour elle une véritable initiation, qui lui donna des bases morales. De retour à Bruxelles en 1939, Esther finit son internat, avant de s'enfuir vers le sud quand les Allemands envahissent la Belgique. S'en suit ce qui deviendra sa période la plus noire. Clandestinité, engagement dans la Résistance dans l'Hérault, puis à Cambrai où elle œuvre aux



PARCOURS

1910

Naissance à Kalisz (Russie, aujourd'hui Pologne)

1930

Inscription à l'Université de Bruxelles (Belgique)

1936

Volontaire en Espagne

1958

Médecin à Malakoff

1994

Décès à Malakoff

côtés de Mouni, son mari, duquel naîtra un enfant, Georges... Capturé pour des faits de sabotage, Mouni est exécuté. En février 1943, Estoucha est arrêtée à son tour, torturée puis déportée à Ravensbrück, où elle échappe miraculeusement à la mort. Libérée en avril 1945, elle retourne en Belgique, déterminée à finir ses études de médecine. Elle décroche son diplôme en 1946.

ESTHER, FEMME MÉDECIN

Retour en France en 1948. Estoucha et son fils posent leurs valises à Malakoff avenue Pierre-Brossolette. Il lui faudra attendre 7 ans et des démarches infinies pour pouvoir exercer la médecine en France. Elle repasse des examens et soutient sa thèse, qu'elle dédie à Léon Salagnac, maire de Malakoff, qui l'a aidée à être naturalisée. En cette fin des années cinquante, le sud de Malakoff s'urbanise et la mairie lui propose d'ouvrir son cabinet médical dans une des cités fraîchement sorties de terre. À 48 ans, Estoucha est la première femme médecin à Malakoff. Sans économies, sans meubles, avec juste « un stéthoscope, un marteau-réflexe et des boîtes de compresses », elle accueille, le 3 mars 1958, ses deux premiers patients. Elle poursuivra son activité au dispensaire de Châtillon avant de décéder en 1994. Elle est inhumée au cimetière de Malakoff.

Source : ouvrage écrit par son fils, Georges Waysand *Estoucha*, paru chez Denoël en 1997.

ANNIVERSAIRE

LA FABRICA'SON LABEL A 10 ANS!



Déjà dix ans que l'association La Fabrica'Son a fondé son propre label musical, qui promeut, lui aussi, le jazz et les musiques improvisées.

Et dix ans, cela se fête! Le 24 mars, rendez-vous est donc donné à la Maison de la vie associative pour deux grands événements. « *Le premier, à 11h, est un ciné-concert autour du film d'animation de Frédéric Back, L'Homme qui plantait des arbres, sorti en 1987, mais dont la portée écologique est particulièrement actuelle* », explique Sébastien Paindestre, pianiste et compositeur de jazz, aussi actif dans l'association qu'au sein du label. La projection sera accompagnée en live par les musiciens Franck Roger et Antoine Abed. Les festivités se poursuivront à 16h avec une série de concerts réunissant onze musiciens dont les formations sont produites par La Fabrica'son Label: Border Jazz, JCO 4 Quartet, Amnesiac Quartet, Sébastien Paindestre Trio... Mais aussi Tokyo Paris Express, dont on pourra entendre le dernier album *Argian*, neuvième opus du label. « *Comme les précédents, régulièrement salués par les magazines et radios spécialisés, le disque sera disponible chez tous les bons disquaires et en téléchargement* », s'enthousiasme Sébastien Paindestre. Le public de Malakoff aura, lui, la chance de le découvrir en avant-première.

Marie Houssiaux Anja Simonet

+ 0155 48 06 36 fabrica-son.org

3QUATRE

L'association musicale fête son anniversaire! Rendez-vous pour un concert rock, pop, funk le 23 mars à la salle des fêtes Jean-Jaurès. Issus des ateliers de l'association ou musiciens amis, douze groupes talentueux vous feront danser de 18h à 2h du matin. Gratuit.

3quatrefr

ATELIERS

L'association Grandis'sons propose un stage à destination des adultes autour de la musique et du livre d'images. L'objectif: explorer le lien image et son pour créer des paysages sonores et autres petits contes musicaux. Stage animé par Cristina Agosti-Gherban le 16 mars de 10h à 17h.

Inscriptions: contact.grandissons@gmail.com

AU COIN DE L'IMPASSE

La comédienne Hélène Clech propose une lecture du texte *La théorie de la fiction panier*. Cet essai de l'américaine Ursula le Guin interroge la place des hommes et des femmes, des héros et des guerriers, des mythes et des symboles dans les récits de fiction. Le 8 mars, 19h30, salle Marie-Jeanne, le 9 mars, 17h30, espace Angela-Davis.

Tout public, entrée libre.



HONNEUR AUX FEMMES

Pour la huitième édition de son Festiv'Arts, les 9 et 10 mars à la Maison de quartier Henri-Barbusse, l'association Arts et bien-être met les femmes à l'honneur. La programmation débutera par un stage au cours duquel les participantes pourront réaliser leur propre voile de soie, en mouvements et en musique. Dans la soirée du 9 mars, Muriel Chamak-Sol lira des textes de femmes qui ont écrit, parlé et chanté leur féminisme. Après des ateliers de découverte des activités de l'association, la journée du 10 mars se poursuivra avec une conférence sur les femmes qui ont marqué l'histoire du tango. Et elle s'achèvera en musique avec une « milonga », ce bal typique de la culture tanguera.

P. M. Vincent Guionet

secourspopulairemalakoff@gmail.com

+ 0155 48 06 48 artsetbienetre.org



DEVOIR DE MÉMOIRE

À l'initiative de l'Association républicaine des anciens combattants (Arac), une exposition de vingt panneaux d'archives sur « Le convoi de déportés des 45 000 et des 31 000 » s'installe au sein de la Maison de quartier Henri-Barbusse du lundi 11 au vendredi 15 mars, à destination des élèves de collèges et du lycée professionnel Louis-Girard. Créée par l'association Mémoire vive, qui œuvre à la reconnaissance de l'histoire et du parcours des convois des hommes et femmes déportés à Auschwitz-Birkenau, cette exposition est aussi accessible au grand public aux horaires d'ouverture de la Maison de quartier.

A. M. Archives de la préfecture de police de Paris

Opposition municipale

Élu-e-s Malakoff Plurielle > 3 élu-e-s
Freinons la spéculation foncière

Malakoff est déjà très dense et tous les ateliers organisés sur la ville dans le cadre du PLUI (plan local d'urbanisme, désormais interurbain) ont montré l'attachement des habitants au respect de la diversité urbaine et sociale de la ville. Densifier, certes, mais pas n'importe comment ! Evoluer, accueillir de nouveaux habitants et de nouvelles activités tout en conservant son caractère, ses spécificités : oui ! Mais ce souhait partagé est-il possible ?

Notre ville s'est engagée à soutenir une urbanisation à la fois raisonnable et vertueuse sur le plan écologique. Mais quels sont les outils de ce bel objectif ? Comment atteindre celui-ci dans un Territoire qui regroupe 11 communes très diverses, aux politiques parfois antagonistes ?

Il existe à Malakoff une charte de la construction et de la ville durable. C'est une excellente chose et son évolution récente, plus « verte », va dans le bon sens. Toutefois, contraindre les spéculateurs fonciers est difficile et nous pensons que notre ville peut encore progresser dans ce domaine.

La ville pourrait en particulier s'appliquer à elle-même quelques principes simples comme l'intégration systématique d'une clause de non spéculation dans les contrats de vente, dès qu'elle cède elle-même un bien à un tiers. Malakoff pourrait également promouvoir davantage les dispositifs qui permettent à des classes moyennes d'accéder à la propriété à un moindre coût et qui utilisent ces clauses. C'est déjà le cas avec l'accroissement du nombre de logements en accession sociale à la propriété ; mais nous regrettons que les projets d'habitat coopératifs soient, par exemple, si peu nombreux à Malakoff, tout comme les baux réels solidaires (où l'on devient propriétaire de son logement mais pas du terrain). Freiner au maximum la spéculation foncière, c'est préserver une mixité sociale de plus en plus fragile.

 **Emmanuelle Jannès**
 Conseillère municipale
 emmanuellejannes@yahoo.fr

Élu-e-s France insoumise et citoyen-ne-s > 3 élu-e-s
Restons vigilants

En Commission d'Appel d'Offre (CAO), les élus de la majorité ont accordé à Mme Tricot les missions d'assistance à Maîtrise d'ouvrage pour la réalisation du projet urbain 100% Barbusse pour un montant de 1437 060 €.

Pourquoi est-ce un problème ? Tout simplement parce que c'était la seule offre qui était présente en CAO, pour un marché à plus de 1 400 000 €. Nous avons demandé à rendre cet appel d'offre infructueux afin de pouvoir en relancer un et avoir une plus grande visibilité pour obtenir plusieurs offres comparatives. Ce qui a été refusé par des élus de la majorité, pourtant l'usage aurait voulu que l'on rende cet appel d'offre caduque.

Après avoir balayé d'un revers de main la saisine citoyenne concernant le bd Barbusse/Louise Michel

et la rue Avaulee, la majorité continue de décider seule contre les habitants.

La démocratie participative est illusoire. Les habitants ne décident ni du futur de leur quartier, ni de rien, sauf quand ça va dans le sens de la majorité. La majorité décide seule. Cette majorité devrait être à l'écoute de tous. Nous avons fait économiser plus de 550 000€ sur les travaux concernant les courts de tennis Athea Gibson.

Pour 2023, la majorité avait budgété 700 000 € pour mettre une légère couverture sur les 2 courts. Outre le fait que personne n'avait demandé cette couverture légère, le coût exorbitant nous avait inquiété. Nous avons alors alerté la majorité sur le fait qu'investir cette somme était une aberration totale, sachant que changer le revêtement de 2 terrains de tennis coûtait 150 000 € maximum. Ils nous avaient répondu avec un mépris total que nous avions « toujours la vérité vraie »...

Notre vigilance aura porté ses fruits, la majorité changera le revêtement pour un coût de 148 000 €. Ce sont donc plus de 550 000 € d'économie en investissement pour Malakoff, ses habitantes et ses habitants. Le temps nous aura encore donné raison. Bien à vous.

 **Anthony Touelles**
 Conseiller municipal
 atouelles@ville-malakoff.fr

Élu-e-s Renaissance Malakoff > 2 élus
Crèches en difficulté de recrutement à Malakoff

Dans le dernier conseil municipal, nous avons délégué sur le tableau des effectifs de la ville de Malakoff. Ce tableau nous révèle qu'il manque 98 effectifs à temps plein (ETP).

Mais surtout, ce qui est très inquiétant, ce sont les postes vacants sur le secteur de la petite enfance ! En effet sur 113 ETP prévus seuls 67 sont pourvus ! Il manque donc 46 agents dans ce secteur, soit plus de 40 % de postes vacants.

Nous avons questionnées des familles, qui nous ont fait part de leurs interrogations et de leurs inquiétudes : « Nos enfants bénéficient-ils de toute l'attention nécessaire à leur bon développement ? La sécurité de nos enfants est-elle assurée ? Même si nous savons que les personnels de la petite enfance sont compétents, dévoués et qu'ils font leur maximum pour le bien-être des enfants... nous sommes inquiets ! »

Que répond la majorité municipale : « Nous en avons conscience... Nous lançons une campagne de recrutement et d'affichage dans la ville... Mais le recrutement est difficile par manque d'attractivité du métier... » Nous avons donc voulu en savoir plus auprès des villes voisines sur la situation de ce secteur. Eh bien, cela se passait beaucoup mieux que chez nous, avec un taux de vacance de poste oscillant entre 10 et 15 % !

Nous posons donc la question : Qu'est-ce qui ne fonctionne pas à Malakoff ? Des salaires trop bas ? Des conditions d'accès au travail difficiles (transport, absence de logement sur place...)?

Nous demandons à la majorité municipale de faire de la petite enfance une vraie priorité, en offrant des conditions de recrutement attractives pour permettre aux jeunes couples, qui ont choisi de

vivre à Malakoff, de pouvoir concilier leur vie familiale et leur vie professionnelle.

Rejoignez-nous en cliquant sur le site du parti Renaissance puis inscrivez-vous sur le comité Renaissance Malakoff.

 **Roger Pronesti**
 Conseiller municipal
 Renaissance.malakoff@gmail.com

Élu non inscrit - Malakoff Insoumise et Populaire > 1 élu
SRU menacée : logement social en danger

Le 7 février dernier, le Conseil municipal a adopté notre vœu contre la remise en cause de la loi SRU. Cette loi impose aux communes de plus de 3500 habitants d'atteindre 25% de logements sociaux en 2025. Mais un certain nombre de Maires traînent les pieds et préfèrent payer des amendes.

Or, le gouvernement, plutôt que de sanctionner les villes hors-la-loi, préfère assouplir la loi SRU. Ainsi, les logements intermédiaires seraient comptabilisés dans le mode de calcul des 25% de logements sociaux. Un détricotage en règle qui va fortement pénaliser les classes populaires !

Nous appelons au contraire le gouvernement à adopter une politique volontariste en encadrant les loyers dans le privé, en appliquant les sanctions de la loi SRU, en réquisitionnant les logements vides et en renforçant les aides au logement et les aides à la pierre.

Face aux attaques du gouvernement, défendons le droit au logement !

 **Martin Vernant**
 Conseiller municipal
 mvernant@ville-malakoff.fr

Élu non inscrit - Malakoff citoyen > 1 élu
Manœuvres financières de complaisance ?

Malgré les grands renforts de communication pour faire croire que tout avance avec la majorité municipale, rien n'est fait pour améliorer les conditions des agents, la sécurisation des enfants avec plus d'agents comme les ATSEM, les animateurs, les policiers municipaux, les personnels de crèche.

Notre ville devrait proposer des solutions innovantes pour préserver la mixité sociale qui fait notre ADN et surtout valoriser la vraie démocratie participative.

Il y a des faits de délinquance, de détérioration de véhicules, de violence et de trafic et de consommation de drogues, cependant la majorité municipale préfère ne rien faire et attendre la police nationale en sous-effectif.

Est-ce vraiment une bonne idée ?

Je resterai constructif pour permettre à notre ville d'avancer avec une opposition qui a très souvent raison grâce à nos rencontres Malakoff Citoyen..

 **Ange Stéphane Tauthui**
 Conseiller municipal
 stauthui@ville-malakoff.fr

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL
 LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

Majorité municipale

Élu-e-s du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen-ne-s > 16 élu-e-s
Un nouveau coup porté au logement social !

Dans son récent rapport annuel, la fondation Abbé-Pierre constate que le mal-logement touche près de 15 millions de personnes dans notre pays. 330 000 personnes dorment régulièrement à la rue, et plus de 8 000 demandes d'hébergement effectuées chaque soir auprès du 115 ne trouvent pas de réponse.

Entre 2010 et 2022, le nombre de ménages demandeurs d'un logement social est passé en Île-de-France de 406 000 à 783 000, ce qui représente 1 752 000 personnes. Seule une demande sur 10 est satisfaite chaque année.

Nous savons quelles sont les conséquences dramatiques du mal-logement en termes de rupture de dignité, de dégradation des conditions de vie, de la santé, de la réussite scolaire pour les enfants et de l'insertion sociale pour toutes et tous. Nous savons que la crise du logement amplifie les inégalités sociales, fracture nos territoires, disloque notre lien social, et compromet notre capacité à faire société ensemble.

Face à ce constat alarmant, le gouvernement a durci son offensive antisociale et plus particulièrement contre les classes populaires : l'auteur de la loi « antisquat », qui prévoyait d'envoyer en prison les personnes qui ne peuvent plus payer leur loyer, est devenu le nouveau ministre du logement. Comme il le fait pour l'hôpital et notre système de santé, comme il le fait pour l'école, le gouvernement poursuit son offensive ultra-libérale, qui consiste à livrer au secteur privé et à la spéculation toutes les chaînes de solidarité qui construisait notre pacte social.

Le Premier Ministre a d'ores et déjà enterré la loi SRU, qui obligeait les communes à avoir 25% de logements sociaux, en décidant d'intégrer dans ce calcul le logement intermédiaire : autant dire que plus rien n'oblige les communes qui ne respectaient pas la loi à changer de comportement !

Malakoff ne cèdera jamais sur la mixité sociale et urbaine : nous maintenons nos 42% de logements sociaux, facilitons le développement du bail réel solidaire et nous exigeons du Territoire la limitation drastique des transformations de logements en locations touristiques sur notre commune.

 **Hugo Poupard**
 Conseiller municipal
 hpoupard@ville-malakoff.fr

Élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV, Génération-s et citoyen-ne-s > 7 élu-e-s
Le Temps du déshonneur

« Si tu savais ce que cela nous rappelle ! ». Cette exclamation de ma propre mère résonne encore comme un cri de détresse alors qu'en 2015, on commentait dans tous les médias le dispositif dont l'Europe allait officiellement se doter pour devenir une forteresse inaccessible aux malheureux fuyant les guerres et les atrocités.

De terre d'accueil, notre continent se muait à nouveau en terre d'écueils.

Et à présent, marchons-nous ouvertement dans les pas du gouvernement de Vichy maintenant qu'un petit chef prétend réformer la Constitution pour en exclure l'un des droits les plus

fondamentaux, à savoir être automatiquement reconnu ressortissant du pays où l'on est né ?

Entre 1940 et 1944, le régime de Pétain procéda à près de 15 000 déchéances de nationalité - un nombre extraordinairement élevé pour l'époque - dont plus de la moitié concernait des Juifs, juste avant de promulguer ses iniques lois antisémites. À notre jeunesse qui affiche chaque jour davantage son désir d'un autre monde, plus respectueux, plus égalitaire, plus altruiste, notre gouvernement ne répond que par sa rhétorique martiale et ses obsessions réactionnaires où la haine le dispute à la médiocrité et à la lâcheté politique, s'exaltant toute honte bue à mesure que se rapproche le bruit des bottes fascistes.

Si réarmement il doit y avoir, c'est bien celui des consciences.

Malakoff a toujours mis un point d'honneur à accueillir les personnes cherchant refuge, dont, entre autres, les exilé-e-s éreinté-e-s par un périple épouvantable. Elle sera toujours au rendez-vous, quelles que soient les circonstances, pour se dresser contre ces injustices.

Il n'existe qu'une seule Humanité. Notre groupe juge fondamental de consacrer le droit imprescriptible de chacun-e à fouler la terre où bon lui semble.

« La France n'est jamais si belle que lorsqu'elle s'oublie ». Louise Michel.

 **Michaël Goldberg**
 Conseiller municipal délégué à la Culture scientifique
 mgoldberg@ville-malakoff.fr

Élu-e-s Socialistes et apparenté-e-s > 4 élu-e-s

L'Europe se construira à gauche !

Dans un contexte de montée de la droite et de l'extrême droite en France comme à travers le continent, nous devons peser pour faire front face au libéralisme et au conservatisme.

Nous devons faire entendre notre voix au sein du parlement européen afin que nos élus puissent mettre en place un projet politique pour une Europe protectrice de ses citoyens et travailleurs. Une Europe souveraine sur les plans alimentaire, énergétique et industriel, qui se donne les moyens de la bifurcation écologique et réponde aux inquiétudes et besoins de tous, en particulier les plus fragiles. Une Europe de la défense qui fasse entendre sa voix dans les conflits internationaux. Il faut aussi que les citoyens soient impliqués, car Jacques Delors qui a œuvré pour concrétiser l'idéal européen, en ne cédant rien au réel mais en s'y confrontant, et qui a lancé la monnaie unique, savait qu'il fallait que chacun s'approprie cette construction européenne.

C'est pour cela que nous avons choisi de nous allier à Place Publique pour les prochaines élections et à Raphaël Glucksmann, comme tête de liste. Depuis 5 ans, élu au parlement européen, au sein de l'alliance progressiste des socialistes et démocrates, comme co-président, il a porté de valeureux combats, contre l'ingérence de la Russie dans les démocraties, pour le respect des droits humains et le devoir de vigilance des multinationales, la taxation des super profits, la lutte contre les accords de libre-échange climaticides...

Pour cela, nous avons besoin de votre voix car le scrutin du 9 juin est important. Il traduira notre engagement, et notre volonté de continuer à

construire une Europe libre et protectrice pour tous et combattant le repli sur soi. Nous aurons plaisir à vous rencontrer et discuter avec vous sur ces thèmes sur le marché ou dans des cafés-débats, mais débattons la peur ne doit pas guider notre vote.

 **Antonio Oliveira**
 Adjoint à la maire, chargé de la santé et des Finances locales
 aoliveira@ville-malakoff.fr

Élu-e-s Nouveau souffle > 2 élus

Pour un sursaut citoyen

Le gouvernement lâche donc les amarres : mépris de la parole des femmes, stigmatisation des pauvres et des précaires, entraves à l'accueil des étrangers, attaques contre l'indemnisation des chômeurs, complaisance à l'égard des communes qui refusent les logements sociaux, abandon de la réduction de l'usage des produits chimiques en agriculture. Jusqu'à confier la politique du logement à un homme il y a peu encore acharné à mettre en prison des gens parce qu'ils ne peuvent plus payer leur loyer.

Au motif - réel - que bien des personnes sont bousculées par des changements dans de nombreux domaines de leur vie, on offre en pâture les plus fragiles pour mieux exonérer les nantis des nécessaires efforts qui leur incombent pour la solidarité et la transformation écologique.

Dans un tel contexte notre ville doit demeurer plus que jamais l'espace du respect mutuel, de la solidarité, de la liberté des femmes et des avancées écologiques. Mais nul ne doit croire que cela nous mettrait à l'abri des aventures nationales de tous ordres. Il y a des dégâts que les meilleures volontés locales ne parviendront plus à contenir.

Plutôt que de mettre de l'huile sur les feux qui couvent dans la société ou de refuser de voir que les changements sociaux, migratoires, écologiques suscitent des réactions qui méritent autre chose que des anathèmes et des réactions dogmatiques, il nous revient d'entendre, de dénouer les crispations, de trouver les solutions ensemble. C'est la raison pour laquelle, élus de « nouveau souffle » nous appelons chacune et chacun au sursaut comme citoyen-ne-s de notre ville, du pays, de l'Europe et du Monde.

 **Pascal Brice**
 Conseiller municipal
 pbrice@ville-malakoff.fr



Mairie de Malakoff

- > 1 place du 11-Novembre-1918
92240 Malakoff
0147 46 75 00
- Lundi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h
- Mardi, mercredi et vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-17 h
- Jeudi : 8 h 30-12 h fermé l'après-midi
- Samedi : 9 h-12 h



Numéros d'urgence

- Samu : 15
- Pompiers : 18
- Police : 17

LES SERVICES DE GARDE



Garde médicale

- Du lundi au samedi : 20 h-24 h
- Dimanche et jours fériés : 9 h à 24 h
- > 1, place de l'Église, Clamart
- Indispensable d'appeler le Samu (15).**



Pharmacies de garde

- **10 mars**
> Pharmacie Chatillon
20 avenue Pierre-Brossolette, Malakoff
01 46 57 04 90
- **17 mars**
> Pharmacie Burbot
24 rue Jean-Bleuzen, Vanves
01 46 42 38 94
- **24 mars**
> Pharmacie Chuop
1 place du président Kennedy, Vanves
01 41 90 77 70
- **31 mars**
> Pharmacie Stalingrad
21 ter Boulevard de Stalingrad, Malakoff
01 46 55 45 53

L'ÉTAT CIVIL

Du 9 janvier 2024
au 6 février 2024



Bienvenue

GARDIE Hector, MAKOUF Adam, CIZEL Alexandre, YEKAWENE Jude, KOITE Ibrahim, BABINDAMANA Eden, JEBOUI Owais, DUCHESNE Tiphaine, JAITEH Ismaila.



Vœux de bonheur

MAMATY Isaac & BARRÉ Laury, BOBARD Guillaume & LE MÉNAHÉZE Marie-Anna.



Condoléances

MEULIN Pascale 64 ans, MAVROPOULOS Michalis 81 ans, ROULET Jean 76 ans, DUCROUX Marie 76 ans, LACOMBE Annie 74 ans, RUIZ Enrique 90 ans, PUHARIC veuve STOJANOVIC Davora 96 ans, RAHMOUNE Mohand 85 ans, TUKUMBANE MUAMBI 73 ans, ALCAÏDE Manuel 64 ans, BLAYAC veuve LOKAJ Paulette 88 ans, MORTIER veuve PERRON Jeanne 106, FREY épouse PRETTE Paulette 83 ans, LILLE François 92 ans, CHABOT veuve ASSAILLY Gabrielle 84 ans.

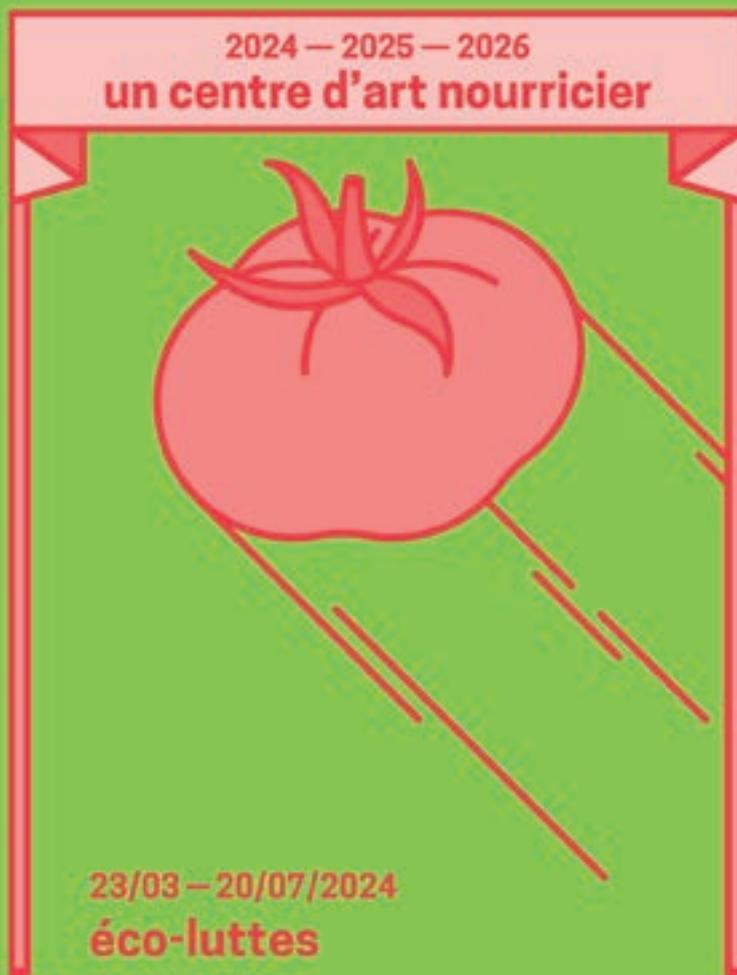
Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur **malakoff.fr** et sur



Nom de compte : **@villedeMalakoff**



— centre d'art contemporain de malakoff —
maison des arts + supérette —



collectif adventices, nelson bourrec carter, anouck durand gasselin, nicole fernández ferrer, rayane mcirdi, bulle meignan, jonathan potana, shed publishing, moffat takadiwa, gauthier tassart, luna villanueva...

© THE SHELF COMPANY

Vous êtes auxiliaires de puériculture ou éducateur-riche-s de jeunes enfants ?

Malakoff recrute !

Des équipements au top !

Une rémunération attractive

Un cadre favorable aux pédagogies nouvelles

Offres consultables sur malakoff.fr - rubrique Offres d'emploi

   *ville de Malakoff* 



Si vous maîtrisez
tout les aspects d'une vente immobilière...
alors vous n'avez pas besoin de moi !

Offre de prix **ACCOMPAGNER**
Informér **Sécuriser** **NÉGOCIER**
Diagnostics *Viager*
Rassurer *Acheter*
Syndic Notaire
DPE **Stratégie**
Confiance Etat daté
Moralité Vendre
Juridique Visites Urbanisme *PLU*
Diffusion **Bienveillance** Etc...



Vincent UETTwiller
Votre Conseiller Immobilier
07 69 97 25 97
vincent.uettwiller@capifrance.fr

★ Le 8 ★

Du studio
au 4 pièces

37, rue Jules Guesde
92240 Malakoff

Vous êtes convié à venir
découvrir la nouvelle
résidence "LE 8"

Frais de notaire
OFFERTS

pour toute réservation signée aux journées portes ouvertes

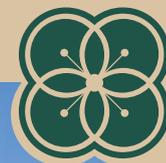


JOURNÉE PORTES OUVERTES
SAMEDI 16 MARS
10h-18h

RESERVEZ VOTRE RENDEZ-VOUS
AVEC L'ARCHITECTE ET PROMOTEUR  07 69 97 25 97

HAIKU

NOUVEAUX LOGEMENTS NEUFS À MALAKOFF



Document non contractuel. Architectes : **archi5 • Atelier Olivier Sinet** — Illustration : **La Fabrique à Perspectives**. Les informations recueillies par notre société feront l'objet d'un traitement informatique destiné à la gestion de la clientèle et, éventuellement, à la prospection commerciale. Conformément à la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 dite « informatiques et libertés », vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectifications aux informations vous concernant, que vous pouvez exercer en vous adressant à REI Habitat, 48 rue Voltaire – 93100 Montreuil.

+33 1 43 60 84 84
haiku@reihabitat.com



REIHABITAT